

L'art héraldique en Suisse [suite et fin]

Autor(en): **Gautier, Adolphe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **1 (1887)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789676>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ALPHABETIQUES HERALDIQUES ET SIGILLOGRAPHIQUES

PUBLIÉES À NEUCHÂTEL PAR MAURICE GRIPET, HERALDISTE

Septembre et Octobre.

N^{os} 9 et 10.

1887.

Anciens sceaux valaisans.

M. Ph. Koten, vice-chancelier, à Sion, nous a prêté pour quelques jours deux anciens sceaux valaisans que nous reproduisons sur une planche spéciale (Fig. 121-122). Nous y reviendrons en parlant de tous les sceaux et de l'armoirie du Valais.

✠ L'Art héraldique en Suisse. (Suite et fin)

Une chose qu'on ne doit pas passer sous silence quand on parle de la nature de l'art héraldique en Suisse, c'est ce qui concerne la partie artistique. Or à ce point de vue la Suisse s'est toujours distinguée. C'est en Suisse surtout qu'on a peint cette quantité de vitraux de petit format qui sont si recherchés maintenant, qu'on paie au poids de l'or après en avoir brisé des milliers au siècle dernier, parce qu'on trouvait qu'ils ne faisaient qu'obscurcir les appartements! Tout récemment deux fort belles collections de ces vitraux ont été dispersées malheureusement sous le marteau de l'huissier-priseur; l'une vendue en 1879, avait été réunie par M. de Pourtalès, à Gorgier (Canton de Neuchâtel) et l'autre, vendue il y a peu de semaines, était celle de M. J. Bürki, à Berne. Quelques artistes ont essayé avec succès de faire revivre cet art de la peinture

sur verre des armoiries; un atelier avait été établi dans ce but à Berne par les frères Müller. Un héraldiste de premier mérite, le D^r Stang, avait pris la direction de cet atelier, et, sous cet habile chef, des œuvres remarquables ont été produites; d'autres ont suivi leur exemple: Il en est de même de la peinture sur faïence. Les faïences suisses, et surtout les poêles, sont connues et appréciées de tous les amateurs, et, dans ces peintures sur faïence, le blason a toujours joué un grand rôle. On a cherché avec succès à réintroduire cette industrie artistique et on y fait des choses fort bien réussies. Malheureusement soit pour les faïences et soit pour les vitraux, si l'on peint aussi bien qu'au 16^e siècle, les peintures sont considérablement plus coûteuses et c'est en grande partie ce qui arrête l'essor que devrait prendre cet art charmant.

Mais outre la peinture sur verre et sur faïence qui était toujours la reproduction de dessins faits par des artistes, il y a toujours eu en Suisse de ces artistes qui se sont adonnés soit à faire des modèles pour les peintres verriers ou faïenciers, soit aussi pour peindre des armoiries sur parchemin ou sur papier. Les plus grands peintres comme Holbein et Albert Dürer n'ont point dédaigné de prêter leur talent à ce genre de peinture et, comme dans beaucoup de villes de Suisse les familles tiennent à conserver et à tenir à jour leurs arbres ou leurs livres généalogiques, il y a toujours eu des artistes qui se sont adonnés à ce genre de peinture. A Berne entre autres il n'en a jamais manqué, et, outre les peintures anciennes on y connaît les ouvrages récents de Wyss, de Probst, de Hutter, etc. Nous croyons que ces peintres tout habiles qu'ils étaient, sont dépassés maintenant et qu'aucun ne pourrait lutter avec M. Christian Bühler, aussi à Berne, lequel a obtenu les distinctions les plus flatteuses dans plusieurs expositions, et qui se fait remarquer par son talent, son application au travail, ses connaissances, sa modestie et son obligeance.

Voilà quelques détails qui me paraissent rentrer dans les questions intéressantes les lecteurs du journal. Je prends donc la liberté de vous les envoyer et de vous prier d'agréer, etc.

Genève, Août 1881.

Adolphe Gautier.

Post-scriptum.

Avril 1887.

Depuis que l'article ci-dessus a été écrit, quelques nouvelles publications héraldiques ont été faites en Suisse. Nous croyons ne pas faire d'omissions dans l'énumération que nous en faisons ci-après:

1. L'armorial bâlois de M. Meyer-Kraus que nous annonçons, a paru entièrement. Il comprend les armes des familles, des bailliages, des tribus ou abbayes, des corporations, des sociétés etc. de Bâle et forme 78 superbes planches chromolithographiées.

2. En 1883, on a publié un beau tableau chromolithographié des armes des familles composant la bourgeoisie de la ville de Zofingue.

3. En 1884, M. le Prof. Galiffe aidé de quelques collaborateurs a fait paraître un cinquième volume des *Notices généalogiques des familles genevoises* où l'on trouve les blasons de ces familles. On annonce la réimpression du volume 2 de ces notices, entièrement épuisé et fort rare et la prochaine publication d'un sixième volume.

4. En 1885, M. J. Kipfer a fait paraître à Bâle un album chromolithographié, de douze planches grand format, renfermant les armoiries de 120 villes suisses. Le choix est difficile à faire! car il y a de très grandes localités comme la Chaux-de-fonds et Hérisau qui sont des villages ou des bourgs tandis qu'il y a de tout petits endroits comme Grüningen ou Spiez qui ont la prétention d'être des villes. L'auteur de cet armorial a fait son choix d'une façon plutôt fantaisiste, mais au point de vue héraldique les écussons sont corrects, autant du moins que nous en pouvons juger.

5. En 1886 à l'occasion du cinquième jubilé de la bataille de Sempach, a paru un beau volume intitulé *die Helden von Sempach, von Pusikar* (ce doit être un pseudonyme) Zurich, chez Hofer et Burger. La partie la plus importante de ce volume rentre dans l'art héraldique. Ce sont des notices sur les familles des principaux guerriers qui ont été tués à Sempach tant du côté Suisse que de celui du duc Léopold. Vingt planches chromolithographiées dessinées avec talent et dans le style du ^{XIV}^e siècle

représentent les blasons de ces familles.

Enfin nous constatons avec plaisir la publication des *Archives héraldiques et sigillographiques* de M. Maurice Tripet, auxquelles nous souhaitons bon succès en exprimant le désir qu'elles ne se restreignent pas à Neuchâtel.

A. G.

Bibliographie.

"Geschichte der Heraldik von Gustav A. Seyler,
"Bibliothekar im Kgl. Preuss. Ministerium für
"Handel."

Paraît en 7 ou 8 livraisons (10 fus.) chez Bauer et Raspe (Emile Küster) à Nuremberg.

Le livre qui paraît sous ce titre compte assurément parmi les publications les plus intéressantes de la littérature héraldique moderne. Nous pensons pouvoir en donner ici un compte-rendu.

Quoique formant l'introduction du nouvel Armorial célèbre de Siebmacher, cet ouvrage se vend séparément.

L'ouvrage de M. Seyler est le premier essai d'une histoire du blason, essai heureux selon nous. On a écrit de tout temps des Traités d'héraldique, quant à une histoire du blason elle ne pouvait pas être faite avant ce jour : une telle entreprise exige des connaissances que les études récentes ont seules pu nous donner. La science héraldique allemande - l'auteur ne s'occupe que du blason d'Allemagne - a fait dans ces 20 dernières années de grands progrès. C'est ainsi que le duc F. K. de Hohenlohe-Waldenburg, qui s'est vivement intéressé à l'entreprise de M. Seyler, disait en 1860 qu'en blason et en sphragistique il fallait pour le moment se contenter de monographies et ne pas encore songer à écrire des ouvrages généraux.

Le nouvel ouvrage a mis à profit une foule de recherches spéciales et il donne de nombreuses illustrations tirées d'autres travaux, de ceux de Hohenlohe, Stillfried, Kossberg entre autres.